



L'armée américaine cherche à retirer des centaines de ses troupes d'Afrique alors que Washington déploie ses ressources pour s'attaquer aux menaces de la Chine et de la Russie.

Les responsables américains de la défense ont déclaré que les réductions de troupes impliqueraient une réduction des missions en Afrique centrale et occidentale où l'accent a été mis sur la formation des troupes locales pour s'attaquer aux groupes militants islamistes.

Le général Thomas Waldhauser, chef du Commandement des États-Unis pour l'Afrique, a déclaré au New York Times que le retrait commencerait dans des pays comme le Cameroun.

"Nous ne partons pas", a déclaré M. Waldhauser, ajoutant que les États-Unis "se réserveraient le droit de revenir unilatéralement" si nécessaire pour protéger les intérêts américains.

En octobre dernier, quatre soldats américains figuraient parmi ceux qui ont été tués lorsque leur convoi a été attaqué par des militants au Niger, près de la frontière avec le Mali. Un rapport du Pentagone soulignait des failles dans l'opération, y compris des erreurs de commande et une formation insuffisante. Un conseiller américain a été tué en Somalie en juin. Il y a plus de 7 300 soldats d'opérations spéciales dans le monde, dont beaucoup ciblent les terroristes au Yémen, en Libye et en Somalie.

Environ 1.200 de ces troupes sont en mission en Afrique. Plus tôt cette année, le secrétaire américain à la Défense Jim Mattis a révélé un changement dans la politique de Washington, en décrivant comment "les menaces ont changé. Il y a de plus en plus de volatilité et d'incertitude au niveau mondial, avec des défis venant de la Russie et de la Chine ", a-t-il dit, selon le site Internet du département de la Défense des États-Unis. Carter Ham, un général à la retraite qui dirigeait autrefois le Commandement Afrique, a approuvé cette décision mais a déclaré au Times: «Ma préoccupation en Afrique est qu'avec une présence et un niveau d'engagement déjà très modestes, réduire cela réduira la probabilité de bons résultats le continent."

Le porte-parole du Pentagone, le major Sheryll Klinkel, a déclaré à CNN qu'aucune décision ni aucun changement n'avait encore été fait pour les forces opérant en Afrique. "Le Département revoit constamment les plans, les opérations et les investissements militaires à travers le monde pour développer les meilleures options qui répondent à la menace en constante évolution pour les intérêts nationaux américains", a-t-elle dit.

Source: newsweek.com
